

Le premier titulaire a été Mgr M. O'Conner, consacré en 1843 pour le siège de Pittsburg, transféré à Érié en 1853, et transféré de nouveau à Pittsburg, en 1854.

Le diocèse d'Érié a beaucoup progressé sous la direction de Mgr Mullen, dont les premiers actes épiscopaux ont été la fondation d'un collège confié aux RR. PP. Rédemptoristes, d'un couvent et d'un hôpital dirigés par les Sœurs de Saint-Joseph. La meilleure preuve de la sagesse de son administration, c'est qu'il a vécu et créé toutes ces œuvres sans endetter la corporation épiscopale.

Tout le temps que Mgr Mullen peut dérober à l'exercice du ministère et aux affaires, il le consacre à l'étude et à des travaux particuliers. Ainsi, il a publié, dernièrement, un ouvrage considérable et d'un grand mérite, dit-on, sur l'Ancien Testament. Actuellement malgré ses 75 ans, il est à préparer un ouvrage du même genre sur le Nouveau Testament.

Le diocèse d'Érié, situé dans la partie nord-ouest de la Pensylvanie, et voisin de celui de Pittsburg, comprend 13 comtés, et compte 57 prêtres séculiers, 17 réguliers, 110 églises, 11 chapelles, 10 stations, 60 écoles paroissiales fréquentées par environ 6,000 élèves, et une population catholique de 60,000 à 65,000 âmes.

Les écoles du soir à Montréal

Les écoles du soir, dit la *Semaine Religieuse* de Montréal, ouvertes le 21 novembre 1891, ont été closes le 30 mars 1893. Sur 800 inscrits, 200 environ fréquentaient les classes pendant le dernier mois. En 1891-92 le nombre des inscriptions avait été de 2,000, et si nous sommes bien renseignés, ajoute la même Revue, le nombre des assistants, à la fin des classes, n'était pas beaucoup plus élevé que celui de 1892-93.

Il faut avouer que le résultat est maigre.

Aujourd'hui et autrefois

Douce, patriarcale, innocente, honorable amitié de famille, votre siècle est passé. On ne tient plus au sol par une multitude de fleurs, de rejets et de racines : on naît et l'on meurt maintenant un à un. Les vivants sont pressés de jeter le défunt à l'éternité et de se débarrasser de son cadavre. Entre les amis, les uns vont attendre le cercueil à l'église, en grommelant d'être déshonorés et dérangés de leurs habitudes ; les autres poussent